

Minutes du Jugement Carnaval 19/04/2026

Badaluc LVI (56°) – Le pizzaiolo

COMPOSITION DU TRIBUNAL

- Président du tribunal : *Jutge Gafinhaire del Coucut*
- Procureur : *Mestre Dolentizo*
- Avocat principal de la défense : *Mestre Refresco Barral de l'Esturgat*
- Avocat privé de Badaluc : *Mestre Pisoline su Poltrone e Sofa*
- Assesseure : *Donna Lolita del Bourdil*

DÉBATS D'AUDIENCE

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Mesdames et messieurs... *Amics* carnavaliers...

Nous sommes réunis aujourd'hui dans cette honorable cour du tribunal del Quercorb afin de juger le sort de Badaluc 56e du nom, arrivé tambour battant dans notre paisible commune... hier soir... vers l'heure de l'apéritif.

Certains l'ont accueilli comme un génie de la gastronomie italienne, ... un artiste capable de faire tourner la pâte plus vite qu'un hélicoptère de la sécurité civile, ... un Michel-Ange de la margarita, ... un maestro visionnaire ... prêt à transformer Chalabre en capitale mondiale de la pizza.

Mais HEUREUSEMENT, d'autres plus lucides ... dont je fais partie ... ont immédiatement senti une odeur de brûlé dans cette histoire. Car derrière ce tablier blanc... derrière ce four à bois... derrière ces promesses de prospérité... je crains qu'il ne se cache une énorme arnaque à la sauce tomate !

Mais bien entendu... je tiens à rappeler que ce tribunal est totalement impartial ... COMME D'HABITUDE !

Je déclare la séance ... ouverte !, Huissiers, veuillez fermer les portes du tribunal et ... surveillez bien le four, ... je sens que ça va chauffer !

Voici maintenant la composition du tribunal que moi-même, *Jutge Gafinhaire del Coucut*, président du tribunal occitan del Quercorb, ai l'honneur de présider, en tant que ... président.

D'abord, représentant la défense, ... le courageux, le tenace, ... celui qui incarne la persévérance au plus au point, ..., *Mestre Refresco Barral de l'Esturgat*.

Alors *Mestre*, comment allez-vous aujourd'hui ? On me dit que vous êtes assisté d'un confrère. ... Seriez-vous enfin décidé à gagner un procès ?

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Je suis en pleine forme, *Mossur le President*. Je me sens très bien. La pluie qui est tombée cet hiver nous promet des plans de tomates en bonne santé et une production de blé excédentaire. Tout cela est propice à la réussite des projets extraordinaires de mon client.

Et effectivement, un confrère italien vient m'assister aujourd'hui dans la défense de sa majesté Badaluc. En fait, ... le monarque s'est un peu renseigné sur le sort qui a été réservé naguère par votre tribunal à ses aïeux ... et il a souhaité mettre toutes les chances de son côté cette fois-ci. C'est compréhensible.

Je lui propose de nous rejoindre et vous présente donc *Mestre Pisoline su Poltrone e Sofa*, ... (« *AVVOCATO DELLA QUALITÀ* », et voilà !) ... qui nous vient directement du sud de l'Italie. Il parle assez mal notre langue et je serai parfois amené à faire traduction.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

A la vetz ! Je vois que vous avez mis toutes les chances de votre côté, même s'il n'a pas l'air d'être très malin, ... *le pinocchio* ! Nous verrons bien si vous avez les ingrédients en main pour réussir votre recette.

Je vois à la tête de votre adversaire qu'il est proche de l'indigestion Puisqu'on parle de lui, je présente l'homme qui fait trembler les *escrocs*, le cauchemar des magouilleurs, le fléau des menteurs ... Monsieur l'accusateur public du parquet de *Tataoubas*, le sévère procureur : *Mestre Dolentizo*.

Je suis très heureux de vous retrouver *Mestre* et je sens déjà que vos réquisitions sont bien gratinées.

Mestre Dolentizo :

Mossur le président... Je vous promets que ce soir, dans ce tribunal, la vérité va sortir du four.

Et je vous le dis tout de suite : le *pailhassut* n'est pas un artiste de la pizza, NON ... il n'est pas non plus le génie culinaire que l'on vous fait croire, NON ... c'est un imposteur qui veut nous rouler dans la farine !

Mais avant de m'attaquer à cet *esturbit*, je souhaite déposer une objection formelle contre la présence du baveux qui nous vient d'Italie transalpine.

D'abord, je me méfie toujours de CEUSS qui parlent pas comme nous : les *estrangers* ! La plupart du temps, ils sont ANALPHABÈTES ! Il faut le savoir.

Téh, ... pas plus tard qu'il n'y a pas longtemps, ... j'ai rencontré un britannique, ... et bien ... quand on l'entendait s'exprimer, il écrivait PAPA avec trois « D »¹.

Et puis surtout, ... j'ai fait vérifier les listes, et ce type n'étant inscrit dans aucun des barreaux du Quercorb, il ne peut pas être autorisé à plaider à cette audience.

C'est bien simple, *Refresco Barral* veut nous emberlificoter ! Je ne laisserai pas passer une telle irrégularité dans ce tribunal !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Il est vrai que cette règle existe, et ce depuis longtemps, et que nous devons la respecter.

J'appelle donc la maréchaussée pour exclure l'avocat italien. QU'IL RETOURNE SUR SON CANAPÉ PLEIN DE POUILLES !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Attendez, *Mossur le president*, je peux vous assurer que *Mestre Pisoline su Poltrone e Sofa* est bien légitime à siéger dans cette audience. En effet, nous avons découvert sur les registres du greffe une faute de frappe – *peut-être due au correcteur d'orthographe, c'est possible ... mais cela ne change rien, c'est une faute* -, une faute de frappe, donc, qui n'avait jamais été remarquée depuis son inscription au 14ème siècle. Dans un paragraphe, le nom de notre ville « Chalabre » a été écrit sans la lettre H, ce qui fait « Calabre ». Et il se trouve que mon confrère dispose de tous les documents justifiant de son inscription au barreau de Calabre.

Le débat est donc clos. Je suggère à *Mestre Dolentizo* de réviser son *Bescherelle* et de retourner à l'hôtel de France manger sa salade de guacamole s'il n'a pas le cran de se frotter à une paire d'avocats telle que celle qui s'est présentée devant lui aujourd'hui.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

L'objection est rejetée.

Bon, ... on va y aller sans tarder ... Les allumettes risquent de prendre l'humidité.

Je vois que l'accusé Badaluc est maintenant à la barre. J'appelle donc l'assesseure, *la Donna Lolita del Bourdil*, pour informer l'accusé des chefs d'inculpation retenus par la cour.

Merci de vous lever pour l'exposé des chefs d'inculpation !

1 NDLR : après vérification, il s'avère que le mot « papa » s'écrit réellement avec trois D en anglais.

Donna Lolita del Bourdil :

Mesdames et messieurs. Après une enquête de flagrante effectuée par la maréchaussée locale, placée sous la direction attentive du procureur *Mestre Dolentizo*, la 1ère chambre d'instruction du *tribunal del Quercorb* a retenu les chefs d'inculpation suivants contre l'accusé Badaluc 56 : ...

- Tentative de corruption agricole incluant des complicités locales ;
- Intention délictuelle d'arrachage d'espèces végétales précieuses et de pollution de nos belles rivières ;
- Promesses mensongères de prospérité économique ;
- Encouragement délictueux à de nombreuses idées farfelues ;
- Infractions d'ordre immoral et actes contraires à la dignité au premier degré, à proximité du dernier café de la ville ;
- et enfin ... atteinte grave à la réputation de la commune et à celle des honnêtes agriculteurs qui s'y trouvent.

Pas-res mai, Jutge Gafinhaire !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Très bien ! ... Bon, alors. Que plaidez-vous *Mestre Refresco Barral de l'Esturgat* ?

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Évidemment : NON COUPABLE, *Mossur le Président*. Mon confrère italien est déjà vent debout contre ces accusations. Je lui passe la parole, mais je lui tiens le micro pour qu'il puisse parler avec les mains.

Mestre Pisoline su Poltrone e Sofa :

Ciao a tutti, abitanti di Chalabra, ... Non lasciatevi ingannare da questo perfido procuratore. Badalucco è un bravo ragazzo, un pizzaiolo straordinario. Il miglior cuoco d'Italia. Le sue pizze sono una delizia !

Che il procuratore ... ma che il procuratore ... VAFFANCULO !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Euh ! Qu'est-ce qu'il a dit là ? Attention, ce n'est pas parce que je ne parle pas italien EN COURANT que je vais le laisser insulter qui que ce soit !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Rien du tout, *Mossur le Président*. Il est un peu tendu, ... parce qu'il est un peu impressionné. C'est la première fois qu'il plaide dans votre tribunal et il faut dire que vous êtes un peu impressionnant.

Mon confrère n'a fait que saluer le talent extraordinaire du cuisinier Badaluc et n'a manqué de respect à personne. D'ailleurs, tous les gens réunis ici vous le diront. Chacun a partagé du temps hier avec sa majesté et tous ont pu se régaler d'une nourriture extraordinaire.

Attention, il ne s'agit pas d'oublier notre *mongetado* ni de jeter au feu les merveilleux *respounchous* qui poussent dans nos fossés. Mais il faut avouer que tout le monde aime la pizza.

Et puis personne ne va tourner le dos à un homme qui a choisi notre village pour y développer des projets économiques extraordinaires... des projets qui vont transformer notre territoire. La nouvelle municipalité est d'ailleurs très très intéressée par ces projets.

Tout est donc réuni pour que Badaluc 56 soit remis en liberté dans le quart d'heure qui suit et qu'il puisse regagner sa cuisine pour nous cuire des merveilles.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Et beh *Millediou* ! Vous êtes motivé comme jamais ! Cela fait plaisir à voir ... et je suis d'accord avec vous pour une fois, ... VOTRE CLIENT FINIRA À LA CUISSON.

... D'ailleurs, ... une parenthèse,savez-vous quel est le point commun entre une pizza brûlée, une bière congelée et une femme enceinte ... ? ...

Et bien, dans les trois cas, IL Y A UN GARS QUI NE L'A PAS SORTIE À TEMPS ! Ah ! ...

Bon, ... on n'est pas là pour plaisanter,... la parole est au procureur *Mestre Dolentizo* pour le réquisitoire

Mestre Dolentizo :

Merci, *Mossur le president*. ... Mesdames et messieurs, *poble de Chalabre*. Regardez bien cet individu : son tablier taché, sa toque de travers, et ses moustaches mal huilées ... AQUESTE TIPE ES UNO ESBROFA !

Et qu'on ne me raconte plus qu'il est innocent, parce que c'est une insulte à mon intelligence et ça me rend de mauvaise humeur.

Mais, soyons méthodiques ! Prenons les ingrédients de l'affaire les uns après les autres !

D'abord, le blé. Le dossier indique clairement que Badaluc envisage une monoculture extensive de blé dans la plaine de l'Hers au Sud du village, entre Chalabre et la gare de Rivel. Un truc à l'Américaine sur des milliers d'hectares, ... une ferme gigantesque pilotée par intelligence artificielle depuis un lieu tenu secret.

On sait que les tentatives de corruption auprès de Pascal ILHAT et des descendants de Dédou MAMET ont échoué, malgré les valises de billets qui ont été transportées par un intermédiaire depuis le Cazal. Probablement des financements libyens, d'ailleurs.

On l'a vu, ... le type ... faire l'aller-retour à pied avec les valises ... un type du coin, il paraît ... lunettes de soleil « flashi » pour passer incognito, ... téléphone portable autour du cou pour pouvoir être joint en permanence ... Parfois, même, certains disent qu'il cachait l'argent dans un étui de trombone à coulisse pour tromper son monde !

Tout cela sent la corruption à plein nez *Mossur le president*. C'est le GLUTEN GATE ! Je m'insurge contre ces magouilles et je dis qu'on doit condamner l'impoteur Badaluc !

Et puis, c'est pas tout ! Passons maintenant à la garniture ! Savez-vous mesdames et messieurs que Badaluc propose de planter 1 758 623 plants de tomates dans le canton ?

Mossur le president, je pose une question. Pourquoi tous ces plans de tomates et où va-t-on les aligner ?

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Il est vrai que les chiffres annoncés par l'accusation posent question. Que répondez-vous à cela *Refresco Barral* ? »

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Je réponds que notre procureur montre encore une fois son ignorance totale des sujets dont il est saisi. Il ferait mieux de s'occuper de ses oignons ! Tout le monde sait ici qu'une bonne pizza doit être garnie avec de la tomate.

Badaluc a fait des calculs extrêmement précis, basés sur les statistiques de fabrication fournie par l'association des festajaires du Cazal. Chaque pizza nécessite en moyenne sept rondelles de tomate. Chaque rondelle mesure environ 4 centimètres. Considérant que chaque Chalabrois mange environ 83 pizzas par an ... C'EST UNE MOYENNE ! ... en multipliant tout cela par la population... et par les touristes... nous arrivons exactement à 1 758 623 plants de tomates nécessaires pour fournir la population en pizza pour toute l'année. C'est mathématique.

Quant au lieu choisi pour cette culture, c'est bien simple. Les tomates seront plantées le long des berges de l'Hers, au Nord du village, entre Chalabre et Camon. Vous vous doutez bien que cela

prend un peu de place et qu'il faut un peu s'étaler, alors on risque d'avoir besoin de défricher quelques hectares de verger du côté de la Galante ... Mais notez que tout cela est du circuit court, les ouvriers agricoles pourront aller travailler à pied ou en vélo. C'est appréciable quant on connaît le prix du gazole.

Mestre Dolentizo :

Mossur le president. ... Vous entendez ce que dit l'avocat ?

Croyez-vous que les gens du Quercorb vont laisser déraciner les vergers de Boubou pour laisser la place aux plantations de cet usurpateur ? Comment allons nous finir nos repas si nous n'avons plus ses délicieuses pommes, poires, kiwis, raisins ou ses pêches pour agrémenter nos desserts ?

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Béh, vous savez ... moi ... je ne suis pas trop fruit ... ça me gargouille après et, des fois, ça me fout un peu la *cagagne* ...

Mestre Dolentizo :

Mais *Mossur le president.* ... réveillez-vous *macarel* !

Si Boubou ne fait plus pousser les poires, IL NE FERA PLUS COULER LA GNÔLE !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Mais *Millediou* ! Là, C'EST NON ! Il se croit où ce Badaluc ? Il croit qu'il peut nous déraciner des arbres fruitiers comme ça, et priver tous les chalabrois de ... bonnes salades de fruits ?

Refresco Barral, je vous le dis tout net. Vous ne planterez pas vos tomates à la Galante. D'ailleurs, ... il fait toujours un peu frais dans cette vallée, et vos tomates ne rougiront jamais !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Badaluc a tout prévu *Mossur le president* pour réussir la production de ses tomates, les *POMODORO* comme ils disent en Italie. Le système ingénieux envisagé permettrait même quatre récoltes par an.

Je vais laisser mon confrère vous expliquer cela.

Mestre Pisoline su Poltrone e Sofa :

Amici miei, ... per noi... italiani, ... il pomodoro è un frutto prezioso e importantissimo. E conosciamo tutte le tecniche per coltivarlo.

E per coltivare queste piante di pomodoro a Sonnac, abbiamo trovato la soluzione. Badalucco installera un gigantesco sole artificiel sopra la pianura di Hers. Signor Presidente, un sole elettrico attivo vingtquattro ore su vingtquattro, che produrrà i raggi ultravioletti necessari. Chalabre diventera la Silicon Valley dei pomodori !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

C'est clair, *Mossur le president,* Badaluc a tout prévu pour réussir la production de ses *pomodori*. Avec un soleil électrique géant au-dessus de la vallée, ... grande innovation technologique, ... c'est la réussite absolue pour notre agriculture !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Mais *Millediou* ! J'ai dit NON ! Badaluc ne mettra pas un pied à la Galante. La production actuelle est trop précieuse pour la remettre en question.

Et cette histoire de soleil électrique qui fonctionnera 24h/24 ... je vous dis pas comme les habitants du coin vont gueuler s'ils ne peuvent pas dormir !

Mestre Dolentizo, continuez !

Mestre Dolentizo :

Vous avez raison de souligner le ridicule du soleil artificiel. La fameuse innovation technologique promue par *Poltorone et Sofa* repose en fait sur la vieille rampe de projecteurs démontée au stade de rugby. Chaque proje consomme autant d'électricité que la ville de Toulouse ! A ce rythme-là, je vous dis pas le prix des pizzas !

Comme dit souvent mon cousin qui travaille à l'EDF : « SI TOUS CEUX QUI SE PRENNENT POUR DES LUMIÈRES POUVAIT DE TEMPS EN TEMPS LA METTRE EN VEILLEUSE, CE SERAIT DÉJÀ UNE BELLE CONTRIBUTION ÉCOLOGIQUE ».

Et la suite est tout aussi ridicule, *Mossur le president*. Mais plutôt que de vous l'expliquer moi-même, il pourrait être intéressant de laisser *Refresco Barral* nous parler des anchois.

Parce qu'aux élections municipales, on a eu le choix ! Et avec Badaluc, on a l'anchois !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Quelle est cette histoire d'anchois *Refresco Barral* ?

Vous n'allez pas me dire qu'on va lâcher des anchois dans le Blau ?

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Non, *Mossur le president*. Parce que la vallée du Blau est déjà réservée pour une oliveraie de toute beauté. Écoutez ça : depuis la métairie de la Ville jusqu'à La Mouillère, 8 756 noyaux d'olives ont été plantés mercredi dernier et nous surveillons chaque matin la germination, ... avec une certaine impatience. *Cada jorn, esperam la culhida de l'oliva!*

Pour les anchois, nous avons retenu le principe de l'aquaculture pélagique en eau douce enrichie, et à genres dissociés. C'est un moyen efficace de produire des poissons en bonne santé et de lutter contre la sur-pêche dont souffre cette espèce.

Et le Chalabreil a été choisi, en raison de sa richesse zooplanctonique issue des sédiments qui s'y sont écoulés le jour du débordement du lac.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Expliquez-moi en détail comment s'organise cet élevage ? Je n'ai rien compris à vos explications savantes.

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

C'est simple, *Mossur le president*. Nous aurons deux bassins dans le Chalabreil.

Le premier se situera entre les deux pontilles. SI VOUS CONNAISSEZ UN PEU LE COIN, ... cela se situe entre la pontille de l'usine Franzone et la pontille de la Coopé.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

JE CONNAIS TOUS LES RUISSEAUX DE MON PAYS !

Ne soyez pas insultant. Vous parlez du bras de rivière situé en face de l'ancienne école des garçons !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

C'est bien ça. En face l'ancienne école des garçons, ce premier bassin accueillera l'élevage des anchois MÂLES.

Puis un autre bassin sera installé entre la pontille de la coopé et la confluence de l'Hers ...

Jutge Gafinhaire del Coucut :

... du côté de l'ancienne école des filles !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Tout à fait ! Celui-ci accueillera l'élevage des anchois FEMELLES. C'est ça le principe des genres dissociés. Mais l'innovation principale n'est pas là. C'est le principe de l'eau douce enrichie qui est extraordinaire. Permettez à mon confrère de vous l'expliquer.

Mestre Pisoline su Poltrone e Sofa :

A monte dei bacini, verseremo una quantità di sale calcolata con precisione per trasformare l'acqua dolce in acqua di mare. E, se necessario, verseremo direttamente olio d'oliva e succo di limone per aromatizzare automaticamente i pesci durante la crescita.

È una tecnica geniale.

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Vous avez compris l'idée géniale ? Depuis chez Escande, nous ferons écouler une quantité de sel précisément calculée afin de transformer l'eau douce en eau de mer. Et au besoin, nous pourrions aussi ajouter directement l'huile d'olive et le jus de citron pour aromatiser les poissons durant leur croissance.

Je vous rassure, ... Badaluc et mon confrère sont bien placés dans certains milieux italiens influents, ... dont il vaut mieux ne pas prononcer le nom, d'ailleurs ... et je peux vous garantir qu'il ne sera pas difficile de s'approvisionner en sel par des filières secrètes. En quelques « go-fast » depuis Gruissan, on aura suffisamment de sel pour notre projet ambitieux.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Vous ne me rassurez pas ! Je commence à sentir qu'il y a des grumeaux dans la pâte... A vous de conclure, *Mestre Dolentizo* !

Mestre Dolentizo :

Mossur le president. Ce projet, c'est la *comedia del arte* !

Et je ne parle pas des conditions de travail des livreurs de pizzas. C'est un métier très mal payé, ... on est malmené par les clients d'un côté, par le patron de l'autre ..., et en plus C'EST UN MÉTIER TRÈS FRUSTRANT.

Le fils du gendre de l'ex-mari de ma belle sœur a travaillé comme livreur de pizza pendant les dernières vacances. Et bien il me disait que c'était très dur d'EN VOIR PASSER TOUTE LA JOURNÉE DEVANT SON NEZ SANS JAMAIS POUVOIR Y GOÛTER.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

FIGUREZ-VOUS QUE MON COUSIN ME DISAIT LA MÊME CHOSE HIER, ... IL EST GYNÉCOLOGUE !

...

Bon, j'attends vos réquisitions.

Mestre Dolentizo :

Mes réquisitions sont simples, *Mossur le président*. D'abord, il est clair pour moi que Badaluc est un imposteur, *un escroc*, qui veut détruire le travail des agriculteurs du canton.

Pour ces motifs, j'informe officiellement la cour que le parquet a requis contre l'accusé Badaluc 56 :

- d'abord, la levée de l'immunité carnavalesque ;
- puis, la seule peine qui nous préserve de toute récidive ..., la condamnation à mort par crémation thermique au moyen de flammes chaudes ! ;
- et enfin, une inéligibilité aux élections municipales pour au moins deux ans, ... avec exécution provisoire !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Bon... Greffière, veuillez notez tout cela précieusement.
Mestre Refresco Barral de l'Esturgat, à vous de plaider !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

Mossur le président. Le procureur est ignoble, perfide, menteur et manipulateur. Et je pèse mes mots !

Il s'oppose à tous les projets qui peuvent faire avancer la commune. C'est désolant pour nous tous. Badaluc a quand même gagné le concours du MOF : LE MEILLEUR OUVRIER DU FALGAS. Ce n'est pas rien !

Et je n'ai même pas eu le temps d'évoquer la recette délicieuse qu'il a conçue pour une pizza tout à fait locale nommée « la chalabroise ». C'est en fait comme une Calzone, vous savez, quand on retourne la pâte pour faire un chausson fourré. La forme est tout à fait sympathique, cela fait comme un gros croissant avec une croûte un peu roussie. Et à l'intérieur, c'est délicieux. Une délicate pâte au beurre parfumée avec des grains d'anis vient nous titiller les papilles !

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Ne me prenez pas pour un couillon ! Votre nouvelle pizza, c'est un Tournol !
Je vous laisse une minute pour conclure, et pas une de plus.

Mestre Pisoline su Poltrone e Sofa :

Signor Presidente, ... mi permetta di essere chiaro, visto che non ha capito. ... Badalucco è stato mandato a Chalabre dal padrino della mafia Cosa Nostra ... per aprire una fabbrica di pizze.

Se non cede e non si rifiuta di autorizzare l'apertura della sua fabbrica, ... lei e quell'altro procuratore di merda ne pagherete le conseguenze.

Questo è tutto ciò che ho da dire !

Mestre Refresco Barral de l'Esturgat :

... et j'ajoute que nous demandons la relaxe.

Jutge Gafinhaire del Coucut :

Vous me menacez et vous menacez ma famille ? Vous croyez que je vais me laisser intimider par la mafia ? *Donna Lolita del Bourdil*, ajoutez cette nouvelle infraction au dossier de Badaluc.

Donna Lolita del Bourdil :

Très bien *Mossur le president*,

J'ai pris note. Ça lui fait un sacré *planchot* au *pailhassut* !

Vous seriez d'accord si je lui colle aussi les dégradations de la toiture de l'église Saint-Pierre ?

Jutge Gafinhaire del Coucut :

C'est d'accord.

Allez ! La plaidoirie de *Refresco Barral de l'Esturgat* et de son compère mafiosi étant terminée, le tribunal va se retirer un instant pour délibérer ! Ce sera vite fait, ON EST PAS LÀ POUR ÊTRE ICI !

PRONONCÉ DU JUGEMENT

Mesdames et Messieurs, considérant les arguments avancés par le ministère public d'une part, et par la défense d'autre part, ...

... considérant la suite favorable donnée à la levée de l'immunité carnalesque requise par le parquet ...

... l'accusé Badaluc 56° du nom, ... est déclaré ... COUPABLE

... de tout un tas de délits et crimes que je regroupe sous le terme de mensonges éhontés, d'escroquerie notoire et manifeste.

... et aussi, ... d'avoir dégradé la toiture de l'église.

Le tribunal laisse la population chalabroise, principale victime de cet *arpalhand*, décider de la peine qui doit être prononcée.

SENTENCE

Qu'il en soit ainsi ! Moi, *Jutge Gafinhaire*, al nom del pòble de Chalabre, décide :

- « de condamner Badaluc 56ème du nom à la peine capitale par crémation brûlante, désintégration par pyrolyse, et combustion jusqu'à ce que mort s'en suive ! »
- « de préchauffer le four à thermostat 8 durant 12 minutes avant d'y soumettre le *pailhassut* »
- « d'ouvrir une enquête de flagrance à l'encontre du Cazalien suspecté de transporter des fonds illégaux dans un étui de trombone à coulisse »
- « et enfin, de verser des dommages et intérêts à hauteur de 32 francs et 66 centimes à l'entreprise agricole des vergers de la Galante, ... remise en question au cours de cette affaire »

et *Arrivederci Roma* !

Bourreaux !... récupérez les clefs de la ville et remettez-les moi !

Puèi, poudetz alumar l'alumeto e le fuòc al tioul de l'autre con, ...

... et que les pompiers se tiennent loin !

La séance est levée !